

[Text]

advantage for the workers in knowing that there is a pool of funds available to the corporation for this purpose through a tax credit of some sort. Therefore, we are attempting to be innovative in that respect.

Senator Frith: Mr. de Grandpré, are you saying that this fund would be available through a tax incentive?

Mr. de Grandpré: Yes, in the same fashion as having a depreciation rate for equipment. In other words, there would be a tax incentive to train and retrain employees in the sense that employers would be keeping their work force up to date in the same way as they attempt to keep their equipment up to date.

Senator Bosa: That does not apply to the Senate, Mr. de Grandpré.

Senator Doyle: Mr. de Grandpré, we have been concentrating most of this afternoon on the safety net and the various devices that may be needed if we have a serious loss of employment as a result of the introduction of the Free Trade Agreement, or if we have instances of losses of employment in some parts of the country and increases in others. It was that area that interested me, and I wondered if you could make some further comments on the question of whether or not there is a government role here with respect to some of the new investments that will be made either in new plants, additional plants or in new ventures—in other words, in any of these things that we have been told will create new jobs in this country. I am wondering whether your committee is giving some attention to how a balance can be achieved in that kind of situation.

Mr. de Grandpré: Yes, senator. I am sorry if I did not make myself clear, but I touched upon what I call the "trampoline effect".

Senator Doyle: Yes, that expression caught my attention.

Mr. de Grandpré: Yes. This is what we are looking at; some positive steps that could be taken by the government to support those people who are prepared to roll up their sleeves and be active in either the U.S. market or the foreign market, and making sure that there is creative support behind these entrepreneurs or these industries.

The fact that the capital cost allowance for new investments has been reduced is not something that we are very happy about. The fact that R&D tax credits have been reduced is also something that my committee is not very happy about. These are the positive steps that we believe should be accelerated in the right direction. Instead, in my view, some backpeddling has been done in the last few years.

Senator Doyle: The second question I have that flows from that is: Do you see any grave difficulties ahead if there is some rapid development that tends to follow the beaten path and to concentrate in areas where we are already into almost a labour shortage situation?

Mr. de Grandpré: There is, as you know, a labour-management coordination committee that identifies the needs of industry so far as the labour force is concerned. On that committee, there are representatives of labour and representatives

[Traduction]

crédit d'impôt quelconque, disposer de fonds destinés à cette fin. Nous tentons d'innover à cet égard.

Le sénateur Frith: Monsieur de Grandpré, vous voulez dire qu'on disposerait de ces fonds grâce à un encouragement fiscal?

M. de Grandpré: Oui, tout comme il existe un taux d'amortissement pour l'équipement. Il existerait une mesure d'encouragement fiscal visant à former et à perfectionner des employés, c'est-à-dire que les employeurs veilleraient à assurer la mise à jour de leur personnel tout comme ils veillent à assurer celle de leur équipement.

Le sénateur Bosa: Cela ne s'appliquera pas au Sénat, monsieur de Grandpré.

Le sénateur Doyle: Monsieur de Grandpré, nous avons consacré la majeure partie de l'après-midi au filet de sécurité et aux diverses mesures qu'il faudrait songer à prendre si l'Accord de libre-échange entraînait la disparition de nombreux emplois, ou si l'on constate qu'alors que des emplois disparaissent dans certaines régions du pays on en crée d'autres ailleurs. C'est ce dont je voulais parler. Peut-être pourriez-vous dire si le gouvernement a un rôle à jouer en ce qui concerne certains des nouveaux investissements qui seront faits en vue de créer de nouvelles usines, des usines supplémentaires ou de nouvelles entreprises, soit dans l'un quelconque de ces éléments qui, nous a-t-on dit, créeront de l'emploi au Canada. Le Comité cherche-t-il comment trouver un équilibre dans ce genre de situation?

M. de Grandpré: Oui, sénateur. Je suis navré de ne pas m'être exprimé clairement, mais j'ai parlé de ce qu'on appelle l'effet de tremplin.

Le sénateur Doyle: Oui, c'est l'expression qui a retenu mon attention.

M. de Grandpré: Oui. C'est ce que nous prévoyons: des mesures positives que le gouvernement pourrait prendre pour soutenir les gens disposés à retrousser leurs manches et à travailler sur le marché américain ou d'autres marchés étrangers et pour fournir de façon innovatrice un soutien aux entrepreneurs ou aux sociétés.

Nous ne sommes pas très heureux de ce qu'on ait réduit la déduction pour amortissement à l'égard des nouveaux investissements. Ma commission n'est pas très heureuse non plus de ce qu'on ait réduit les crédits d'impôt relatifs à la R-D. Voilà les mesures positives dont on devrait accélérer la mise en œuvre à notre avis. À mon sens, on a fait marche arrière dans une certaine mesure depuis quelques années.

Le sénateur Doyle: Ma deuxième question découle de la première. Prévoyez-vous que de graves difficultés se poseront s'il y a une expansion rapide dans les domaines où nous connaissons déjà presque une pénurie de main-d'œuvre?

M. de Grandpré: Vous savez, j'en suis certain, qu'un comité syndical-patronal est chargé d'établir les besoins en main-d'œuvre de l'industrie. Ce comité compte des représentants des syndicats et du patronat. Ce comité ou conseil a été constitué